

*SI CRUPET NOUS ETAIT CONTE...*

# CRUP'ECHOS

Editeur responsable: A. COUVREUR, rue Haute, 32, 5332 CRUPEL  
Tel. 083/69.93.56 - Cpte bancaire: 961-0960585-86 de Crup'Echos

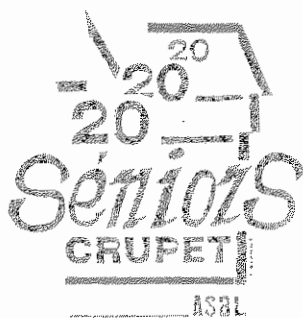
TRIMESTRIEL - NOVEMBRE 1988 - N° 9



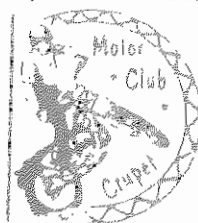
(photo A. Martinez)

***BIENTOT L'EDITION SPECIALE...***

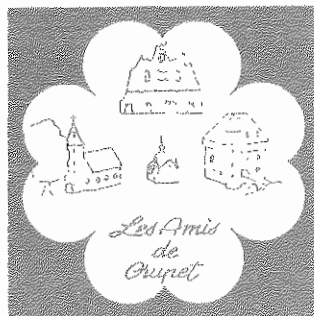
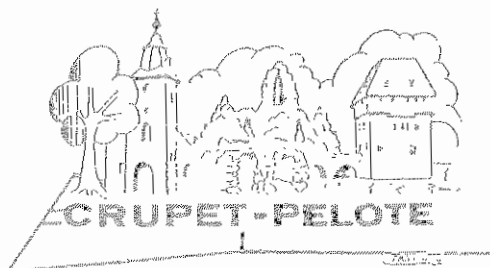
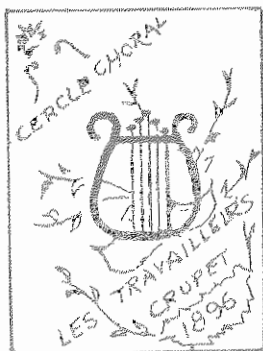
**RESERVEZ-LA...!**



**crupet**  
**a.s.b.l.**  
 Comité d'animation de Crupet



**S.C. CRUPET**



**SOMMAIRE:**

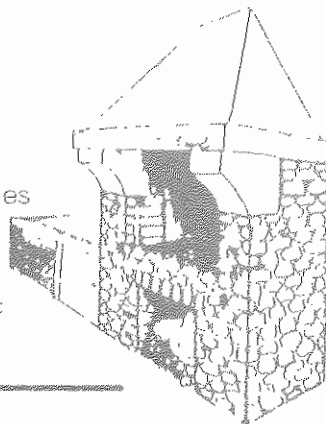
- |  |                                       |
|--|---------------------------------------|
| P.1: Les étrennes du Panain..            | P.16: La Fée parle à gosse..          |
| P.2: On "Errata", on recommence...       | P.17: Les colonnes du Colay           |
| P.3. Le mâle aimé...                     | P.19. D'Joseph à messe ..             |
| P.4: Sur exposition...                   | P.20: Au foot...!                     |
| P.6: Dicôse toujours...                  | P.22: L'année solaire ..              |
| P.7: Retrouvailles que vaille...         | P.24: Travailler, c'est...Vital !     |
| P.8: André est aux stères...             | P.26: In memoriam                     |
| P.11. On est heureux parmi les chiens .. | P.28: Lamy des hêtes..                |
| P.14: Les "Vis" comptent...              | P.30: Qu'en transe, faire ..?         |
| P.15: "Tôni"...ruant...                  | P.32: Ils voient des flammes partout. |

*Au Vieux  
 Château*  
 restaurant - taverne

13, Rue Basse,  
 6332 CRUPET  
 Tél. 083/ 69 91 33

Grillades au feu de bois  
 Spécialités régionales  
 Repas de famille  
 Banquets, Repas d'affaires  
 Gibiers en saison

**BERNADETTE et PHILIPPE**



## EDITORIAL

Dernier numéro de cette année 1988, ce CRUP 'ECHOS donne à l'éditorialiste l'occasion d'apprécier les résultats du travail accompli par les divers comités qui oeuvrent pour la prospérité de notre beau village.

Bilan indiscutablement positif, dans tous les domaines où s'activent les comitards dévoués dont le forum DE CRUP'ECHOS oriente et coordonne les nombreuses et remarquables organisations.

Crupet, village accueillant s'il en est, voit sa renommée grandir d'année en année et l'afflux toujours plus important de touristes en est le plus concret des témoignages. Les visiteurs sont en admiration devant les beautés du site tout empreintes d'histoire et de folklore.

Chaque comité, dans le domaine qu'ils'est assigné, veut davantage encore mettre en valeur ce potentiel énorme que constitue ce coin charmant de la vallée du Bocq.

Il serait trop long, d'énumérer ici et de décrire toutes les réalisations que mettent sur pied ces admirables et courageux comitards. Mais, et il est bon de le souligner, toutes ces organisations contribuent à faire connaître Crupet et prennent une part très importante dans l'essor toujours plus grand que, touristiquement, connaît notre village.

Nos commerçants, hôteliers, restaurateurs et autres ne peuvent nier l'impact obtenu quand ils constatent le nombre toujours plus grands de visiteurs admiratifs.

Mais les buts poursuivis par nos comités ne sont pas purement commerciaux, ils constituent aussi une mise en valeur d'un patrimoine exceptionnel.

C'est ce qu'a très bien compris le Forum de CRUP'ECHOS qui très prochainement, en plus de cette revue, va éditer un livre dans lequel toutes les beautés, toute l'histoire, tout le folklore de Crupet seront mis en valeur. Ce livre, inspiré du très bel ouvrage de Jean Moreaux "La Vallée du Bocq", agrémenté de textes de ce mémorable poète et philosophe patoisant que fut Joseph Collot, sera, de plus, artistiquement illustré. Les responsables de cette édition mettent tout en oeuvre pour que le livre réponde au mieux aux désirs des admirateurs curieux du joyau qu'est ce coin charmant déjà tant admiré.

L'auteur de ces quelques lignes et ses amis du Forum, convaincus de réaliser un document exceptionnellement documenté et de nature à servir au mieux l'oeuvre de propagande entreprise, souhaitent plein succès à cette initiative intéressante répondant aux voeux si souvent exprimés par nombre de visiteurs.

Le PARRAIN,

## UN ERRATUM, DES ERRATA.

Nous avons reçu plusieurs critiques, après la sortie de presse de notre "Crup'Echos" 8, quant au format new-look, quant à la lisibilité, quant aux emplacements publicitaires, etc...

Tout cela prouve au moins, si besoin en était encore, que nous sommes lus et cela nous plaît énormément!

Une critique mitigée nous est également parvenue, au sujet du poème wallon passé en page 29: pour certains, nous sombrons dans le porno (mince alors)... pour d'autres, nous laissons passer n'importe quoi (merci quand même)... pour d'autres encore, nous faisons fi de toute pudibonderie...

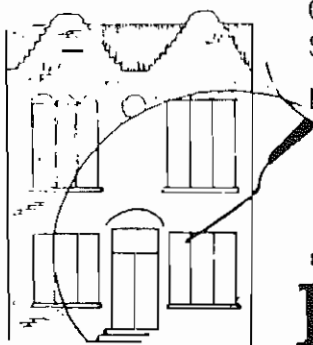
Pendant, et nous nous en excusons, une phrase-clé est restée dans la machine à écrire, la voici en erratum: "Mins nos n'v'lans pon d'nudisme, ni plotadge, ni disbautche..." , cela devant, bien sûr, rimer avec la dernière phrase de la troisième strophe.

Loin de nous, en tout cas, l'intention d'avoir voulu heurter les esprits pudibonds, nous n'avons fait que suivre les traces de Joseph Collot qui, en plusieurs endroits de ses mémoires, nous parlent des attraits féminins dans des termes très semblables... Quoi de plus naturel, pas vrai?

Nonobstant cet état de choses, et le client "étant roi", nous vous présentons nos excuses et nous vous promettons qu'à l'avenir, tout article ou poème à tendance douteuse sera précédé du carré blanc! De cette façon, les âmes sensibles pourront à leur gré tourner la page et mettre leur conscience à l'abri de toute mauvaise pensée...

RENDEZ-VOUS AU NUMERO 10 !

## Restauration de façades



Crépi Vicril Solvay  
Sablage - Rejointoyage

Hydrofuge :  
tous traitements  
des murs contre l'humidité



s.p.r.l.

# JOUFFROY

Propriétaires Gillis-Clausen

Rue Bois de Dave 6 - 5330 Sart-Bernard -

Tél. 081/40 04 94

N° agréation 120091



## apiculture

Je suis le mal-aimé de l'apiculture. A la sortie du berceau, je suis déjà en retard de trois jours sur mes soeurs les abeilles ouvrières. Il me faut vingt-quatre jours avant de naître.

On me prend pour un être inutile, étourdi et maladroit, paresseux mais prétentieux, bruyant, encombrant et grossier, énorme et gourmand. Je n'ai ni brosse, ni corbeille à mes pattes pour récolter le pollen. Ma langue est trop courte pour butiner les fleurs; je dois même me contenter du nectar apporté par mes soeurs les ouvrières et qui contient 80 % d'eau. Comble de malheur, je ne peux me défendre car je ne possède pas d'aiguillon. Quelle triste condition est la mienne dans notre république des abeilles. Est-il plus malheureux que moi et personne ne me prend en pitié ?

Je suis un orphelin, je n'ai pas de père car je suis né d'un oeuf non fécondé. Je n'ai qu'un grand-père maternel que je n'ai jamais connu. Je peux même être un bâtard enfanté par une mère célibataire : on appelle cela le phénomène de la parthénogénèse, comme c'est drôle !

Pourquoi la nature m'a-t-elle défavorisé à ce point ?

Nous ne sommes pas nombreux dans notre ruche, quatre à cinq cents à peine sur des dizaines de milliers d'ouvrières.

A peine tolérés des abeilles ouvrières, nous sommes encore souvent détruits par notre grand maître Apiculteur qui, armé d'un grand instrument tranchant, nous tue au berceau ou bien nous piège à la sortie dans une grande boule métallique avec de gros barreaux pour ensuite nous noyer dans un grand seau d'eau. Et à la fin de la miellée, nous sommes impitoyablement chassés par nos soeurs les ouvrières et devons mourir de la faim la plus atroce.

Et pourtant, moi, le mâle, j'ai mon utilité car sans moi notre jeune mère (la reine) serait inféconde. Je vole vers elle lors de sa sortie nuptiale et si j'ai la force et la chance de l'atteindre parmi ses nombreux soupirants, HONNEUR SUPREME, je le paye de ma vie car j'y laisse mon appareil reproducteur et une partie de mes intestins.

C'est injuste, trop injuste, comme dit Caliméro, la Nature nous a vraiment mal servis. Nous sommes les parias de notre société.

Et pourtant, on prétend que nous avons notre utilité dans la ruche. Si nous mangeons beaucoup, nous produisons beaucoup de calories pour réchauffer les jeunes abeilles au berceau et maintenir une chaleur idéale dans la ruche. Nous ne sortons d'ailleurs pour notre promenade quotidienne qu'aux heures chaudes de la journée pour donner plus d'espace et d'air frais dans notre demeure. Et j'ai ouï dire que notre odeur et la sé-

crétion de nos glandes servaient d'excitant aux ouvrières pour la récolte. Pourquoi alors nous reproche-t-on de trop manger sans rien faire ?

Et figurez-vous, comble de l'histoire, pour nous rendre complètement inutiles, on parle d'insémination artificielle pour nos jeunes reines. Malheur de malheur, pourquoi suis-je né sur cette planète.

Je suis et resterai le mâle, le mal-aimé.

En réfléchissant à cette vie de faux-bourdon, comme nous les appelons en apiculture, je peux vous faire cette déclaration : "Dj'sus pus binôge d'iosse né dins l'fond d'Crupet qui dins one ruche".

Li fiouchi.

---

**crupet5**  
a.s.b.l.  
Comité d'animation de Crupet

### UN PETIT EXPOSÉ...

Au moment d'écrire ces lignes, nous venons de vivre un week-end (quel mot affreux!) d'automne peu commun: vingt-trois artistes se sont réunis aux anciennes écoles, subtilement décorées (merci, une fois, Victor), pour faire découvrir aux nombreux visiteurs, curieux, badauds, amateurs,..., leurs oeuvres, avec, pour certains la hantise de plaire, pour d'autres, le besoin de s'exprimer ou encore le désir de vendre...

Car, Bon Dieu, chacun possède un style propre qui fluctue entre la précision photographique et la naïveté débonnaire de l'artiste amateur. Quel est le meilleur? D'aucuns apprécient que l'oeuvre porte la griffe originale de son auteur, d'autres admirent la précision et la qualité d'une reproduction, nul ne peut critiquer sans s'opposer à quequ'un, c'est un éternel problème insoluble...

Mais, au-delà de la critique (mot controversé, car il peut être foncièrement positif), ce qu'il faut retenir de ce rassemblement artistique, c'est cette joyeuse complicité entre les exposants. Tous sont différents, tous possèdent un style, propre ou influencé, tous craignent les regards et les remarques meurtriers, mais tous se comprennent et s'apprécient, car tous ont une voie commune, l'amour de l'art...

Quelqu'un m'a affirmé qu'il n'aurait probablement jamais osé dévoiler ses réalisations si l'occasion ne lui en avait été donnée à Crupet. Bizarrement, j'ai ressenti cette même angoisse, mais les encouragements, s'ils sont parfois restrictifs ("Fais ceci..., Continue dans cette voie..."), nous amènent tous à progresser et à persévérer dans un domaine cruel mais combien valorisant...

Alors, je vous dis, chacun de nous ressent le besoin de s'exprimer, que ce soit dans l'art, la musique, le sport l'écriture ou le travail et tout ce que nous réalisons est toujours quelque part du domaine artistique. Je vous le dis, Bonnes Gens, dans quel que domaine que ce soit, n'ayez crainte de la raillerie et de la moquerie, concrétisez ce que vous ressentez et vous vous surprendrez.

Et n'oubliez pas, il n'y a que ceux qui n'osent pas qui ne ratent jamais...

Thierry BERNIER

**AGERLEC**

BRUXELLES

**PAR SYMPATHIE**

---

## LES RETROUVAILLES DE L'AN II

---

En ce dimanche 25 septembre 1988, jour de kermesse, 85 personnes se sont rassemblées dans les locaux des anciennes écoles pour vivre la seconde édition des retrouvailles entre Crupetois actuels et anciens.

Parmi l'assistance, ces derniers étaient particulièrement bien représentés et visiblement heureux de l'accueil chaleureux qui leur était réservé.

C'est dans la joie que tous se remémoraient les bons moments du passé.

Notre Parrain, Jean Moreaux, ne pouvait cacher son émotion de revoir plusieurs de ses ouailles. Jean-Pierre Baurin avait concocté un menu que tous ont apprécié et goûté à sa juste valeur.

C'est avec regret qu'il a fallu se quitter, parfois tard dans la soirée, non sans se promettre de recommencer l'année prochaine...



Pour le Forum,  
M. PESESSE.

Quand on se retrouve...aie!

(photo Mme A. Bertholet)

---

# LA FERME BLANCHE ... LA MUSIQUE EN PLUS

---



A TOUS MES AMIS DE LA CONFIRMATION DE 1942 .....

J'ai pense "CRUP'ECHOS", se remémore tant de moments de la vie, qu'ils soient joyeux ou pleins d'amertume.

Le "Taxi" du 7 juillet 1942, à savoir notre cocher Fernand de Durnal, nous emmène avec son cheval tractant la voiture de l'époque vers la petite église de Florée. Ce moyen de transport n'était pas encore muni du système de freinage "ABS", car, dans chaque descente, nous écoutions une mélodie bruvante peu classique.

Un groupe de Mamans accompagne leurs garçons ou filles au cours de cette excursion originale.

Je crois me souvenir d'Yvonne, Simonne, Edgard, Théo, et d'autres..

La cérémonie de confirmation terminée, nous nous rendons joyeux au moulin chez notre Parrain, Jules GALLOY, pour déguster la délicieuse tarte au riz et à la farine de froment.

Il faut souligner que nous avons perdu le groupe des filles au passage chez leur Marraine, Maria BUCLANGER. (Actuellement Restaurant "Les Ramiers").

M E R C I d'avoir reproduit cette photo où nous retrouvons :

Théo LUEVRIN - Gmer et Julien LEYDER - Franz TOUSSAINT -  
Noël JILMART - Camille JILMOTTE - André LUEVRAIN -  
Parrain Jules GALLOY - Georges DAFPE - Edgard DUCHAIN -  
Gilbert et Remy DEUPPENS - Ernest DELVAUX.

Quelles retrouvailles pouvons-nous envisager ?

Pourquoi ne pas nous regrouper aussi nombreux que possible autour de la table des confirmants de 1942, mais, cette fois, filles et garçons devenus adultes, ainsi que leurs conjoints. Je vous engage à réfléchir à ce projet.

Avec mon meilleur souvenir.

Ernest DELVAUX  
Rue de La Pommeraie, 5  
5500 DINANT  
Tél. 062/22 32 20

Dinant, le 24 juillet 1988

---

## LE PATRIMOINE FORESTIER

---

C'est vers 1890 que fut créée l'Administration des Eaux et Forêts, dépendant du Ministère de l'Agriculture. Son but était de gérer les biens boisés, appartenant aux communes, aux Fabriques d'Eglise et aux Assistances Publiques.

Il faut savoir que dès cette époque, chaque triage est composé de plusieurs communes, dont la maintenance est assurée par le Garde-Forestier, dûment nommé par le Ministère compétent

Le Garde-Forestier est lui-même commandé par un Brigadier, qui dépend d'un Chef de Cantonnement des Eaux et Forêts: tout cela étant dûment avalisé par le Conseil Communal intéressé..

Le patrimoine forestier est donc bien gardé: c'est que la valeur de celui-ci est énorme pour le revenu communal. Il est aussi souvent mal connu des habitants...

Pendant de nombreuses années, chaque ménage jouissait d'une portion d'affouage: les circonstances ont fait qu'actuellement, ces droits sont payants.

Les ventes de bois annuelles (coupes ordinaires), les locations de chasse et les pêches constituent des rentrées appréciables pour les caisses communales.

Toutes ces ventes et locations sont annoncées par voie d'affiches, adjudications publiques, sur proposition du Garde-Forestier et à l'initiative du Conseil Communal (voir document datant de 1929)

S'il est vrai que les recettes des ventes de bois communaux ne sont nullement négligeables, il est sans doute aussi correct de dire que Crupet est l'une des communes de la province qui est particulièrement recherchée pour ses richesses naturelles... Nous pouvons être fiers de cette double gâterie de Dame Nature, même si nous ne conservons pas le profit exclusif de ces avantages... En fait, la superficie boisée totale de Crupet est de plus de 100 HA, à savoir:

-BOIS DE NIMONT 9 HA 72 A 50

-BOIS D'INSEFY 19 HA 99 A 50

-BOIS DE LIZEE 5 HA 65 A 50

-COMOGNES 65 HA 44 A 34

Le rapport annuel de nos bois est appréciable, puisque dès 1922, la vente de futaies rapportait 4.722,80 F... (voir documents) En 1948/49, les portions d'affouage (mannées) étaient vendues 25 F. pièce (pour un total de 2.150 F.) tandis que les pierres de roche (ou pierres de grottes) valaient 50 F. la tonne. En 1950, la vente de futaies provenant des coupes ordinaires rapportait 52.626 F. et la vente de chablis 3.110 F. En 1955, le rapport des mannées et taillis était de 38.490 F. En 1971, on vendait des pierres de roche pour 8.785 F. (35 tonnes à 251 F.) En 1980, les coupes ordinaires rapportaient 285.000 F. En 1981, on vendait du taillis pour 40.000 F. (en 40 lots) En 1982, les coupes ordinaires rapportaient 540.000 F. En 1983, idem pour 134.000 F. plus 72.000 F. de taillis. En 1984, idem pour 61.000 F. plus 66.000 F. de

taillis et une coupe extraordinaire (très rare...cela doit être motivé...) pour 650.342 F., tandis que les bois tombés par suite d'orage et tempête de novembre 1984 rapportaient 67.000 F. En 1986, les coupes ordinaires rapportaient 104.000 F. En 1987, idem pour 359.000 F.

Les chasses communales sur bois et plaines rapportent - bon an mal an - 200.000 F. net.

Et le gardiennage dans tout cela??? Ce sera l'objet de notre prochain article dans CRUP'ECHOS N° 10 (si vous le voulez bien...)

A.Q (avec autorisation communale)

# COMMUNE DE CRUPET.

## VENTE

# DE FUTAIE

Le Lundi 28 Janvier 1929, à l'heure de relevée en la salle communale, le maire l'échevinal procédera à l'ouverture des soumissions régulièrement intervenues relativement aux deux lots de futaie constitués par les arbres marqués en dérivance dans les coupes ordinaires de 1928 et 1929, soit :

Grande Commune 1928 Section de Jassogne.		Commune 1929 Jassogne.	
154 bouleaux	154 bouleaux	117 bouleaux	100 ch. 24
42 bouleaux	235 bouleaux	22 chénes	222 bouleaux
4 bouleaux	1 bouleau	18 ch	33 ch
24 ch		4 chénes	12 chénes
1 chéne		1 chéne	24 ch
4 chénes		6 chénes ch	2 chénes ch
11 ch		1 chéne	1 chéne
11 ch		4 chénes chénes	4 chénes chénes
		1 chéne	1 chéne

Au total en un 190 a. c. - En masse ou en 2 lots, Commune et Jassogne.  
 Pour renseignements s'adresser au garde forestier, Alfred LALOUX, à Crupet.

Le Secrétaire,  
 A. Michard

COPIE  
 Le Bourgmestre,  
 G. Jannart

et Arrondissement de Namur.

DE CRUPET.

COPIE

Vente de Futaie.

LE 28 JANVIER 1929, à trois heures, le Maire, en conformité des annonces faites en la salle de la maison communale de Crupet et le COLLÈGE échevinal du dit lieu assistés des receveur communal, et Duffe Pierre, Brigard, en présence des nommés Plévet Alphonse, et Pilsant Théodore, conseiller communal du même Crupet, à la vente publique de futaie provenant des coupes ordinaires de la commune de Jassogne, pour l'année mil neuf cent vingt-huit, savoir :

S.	BALIVAUX		Brins greffés.
	Chênes	Frénes	
1	175	0	750
2	6	72	550

Et les conditions générales du cahier des charges communales dont il est donné lecture en la CRUPET.

La vente a été adjugée pour le compte de M. Thèze Léon, marchand

- |   |        |
|---|--------|
| 1. Le premier, 14 bouleaux, aux mêmes, septante-cinq francs.  | 90.00  |
| 2. Le deuxième, 14 bouleaux, aux mêmes, septante-cinq francs.   | 75.00  |
| 3. Le troisième, 6 chénes, pour cent-vingt francs à Jules Lecocq marchand de bois à Astresse et Donat Dubois marchand de bois à Dhuy. | 120.00 |
| 4. Le quatrième, 15 bouleaux, soixante francs aux dit Thèze.  | 60.00  |
| 5. Le 5e, huit chénes, cent-quatre-vingts francs à  |        |



En CAR — en AVION  
en BATEAU — en TRAIN

Je voyage avec

## Armand Burnonville

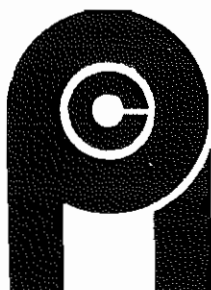
3, rue E. Cuveller

5000 NAMUR

Tél. : 081/22 47 53 - 52

Les meilleurs cars  
Les voyages les mieux conçus  
Le meilleur service...

avant — pendant — après



## Claude Pesesse Assurances

- TOUTES ASSURANCES
- PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
- FINANCEMENTS
- EUROP ASSISTANCE

Tél 083/69 94 93

Rue Haute 31  
CRUPET

**ABB**  
l'assurance

## JardiSart

Ets Victor VANLOMMEL-BERNIER

MEMBRE DE L'A H F B

Architecte paysagiste, création de Jardins, pépinière  
*Devis gratuit sans engagement*

**5330 SART-BERNARD**

081/49.61.84 - National 4, 28

## HOTEL DU CENTRE

HOTEL  
CAFE  
RESTAURANT  
PENSION



8, RUE HAUTE - 5332 CRUPET - 083 69 93 21

**FERME LE MERCREDI** HORS SAISON

Pascal, qui es-tu, peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Pascal WILHART, fils cadet du Mouche. Je suis agent des postes. J'aime les animaux en général et tout spécialement les chiens. J'ai un hobby, le dressage des bergers allemands.

Comment es-tu venu au dressage ?

Tous les mercredis et les dimanches, je me rendais au dressage avec "Sultan". Je me suis épris de cette passion en constatant tout ce que l'on pouvait demander et obtenir de ces chiens. J'ai suivi des cours de moniteur de dressage en général au R.C.B.A. (Royal Club Bergers Allemands de Belgique). De plus, j'ai obtenu le diplôme d'homme d'attaque mannequin. Je suis affecté au Club R.C.B.A. situé au Sart-Hulot sur les hauteurs de Jambes. Cette année, j'ai été élu Président de ce Club. Nous y éduquons trente bergers allemands. Parmi ceux-ci, nous avons des chiens de concours.

En quelques mots, peux-tu expliquer le dressage ?

La plupart de nos membres veulent, tout simplement, que leur chien les écoute et ne se montre pas agressif. Souvent, on constate que le caractère du maître déteint sur celui du chien. Avant le dressage proprement dit, il faut d'abord travailler la sociabilité. Les chiens sont mis ensemble ; nous les habituons à s'accepter. Le dressage débute très tôt, dès que le chien a reçu ses derniers vaccins, aux environs de trois ou quatre mois. Dans le dressage, il existe trois disciplines : le pistage, l'obéissance et la défense. Si votre forum de rédaction marque son accord, je pourrais, pour un prochain numéro, expliquer, en détail, ces disciplines.

En quoi consiste le rôle d'homme d'attaque ?

Un boulot d'homme d'attaque consiste à apprendre aux chiens à mordre. Je fais mordre dans un sac, puis dans une manche souple et ensuite dans une manche dure. Je fais, tout d'abord, monter l'agressivité du chien qui est tenu par son maître. Pour cela, je menace le maître et par réaction le chien s'excite vers moi. Pour défouler son agressivité, le jeune chien vient mordre dans le sac. Quand l'agressivité ainsi que son mordant sont suffisants, je passe aux manches.

Tout en travaillant, je conditionne le chien sur la manche, il ne doit mordre que dans celle-ci. Comme récompense, le chien reçoit ce qu'il a gagné et mérité, c'est-à-dire le sac ou la manche. Par la suite, j'en viens aux exercices du programme avec l'obéissance au mordant (aboïement, le lâché, la garde, la conduite). L'obéissance est primordiale et le maître doit toujours avoir emprise sur son chien.

Ne croyez pas que les chiens que l'on fait mordre au dressage deviennent automatiquement méchants, au contraire, on leur apprend aussi à obéir quand ils mordent. Ils ne deviennent pas agressifs sur n'importe qui ou n'importe qui. La preuve, quand les chiens ont mordu, je vais les caresser pour leur faire comprendre qu'une fois qu'ils ne sont plus agressés, ils ne m'en tiennent pas rigueur. Par contre, dans la vie normale, si le maître était agressé, le chien ne serait pas surpris et saurait le défendre quand il le lui demanderait.

As-tu déjà été mordu ?

Oui, une fois, par manque de métier et de précautions. Il ne faut pas avoir froid aux yeux quand on est en présence de ces bergers excités et déchaînés. Leur queue et leur regard sont parfois impressionnants.

Comment s'affilier à un club ?

Il suffit de s'y inscrire. Celui-ci vous réclamera une cotisation annuelle qui couvrira les frais d'entraînement et d'assurance. Chaque propriétaire, pour vérification de vaccins, est tenu de présenter le carnet sanitaire de son chien.

Une règle d'or prévaut, en tout cas au R.C.B.A., lors du dressage : "On ne maltraite jamais votre chien". J'invite les lecteurs, que la chose intéresserait, à venir assister à une séance de dressage, le mercredi soir ou le dimanche matin. Je suis à la disposition de quiconque pour tous renseignements.


Pascal, nous te remercions, ferons part de ta demande au forum de rédaction et te tiendrons au courant.

Propos recueillis par Le Houchi.

**René GRANDJEAN-DELREE**

**ALARMES·ANTI-VOL INCENDIES**

AGREES UPE A  
MOTORISATION DE PORTES DE GARAGE



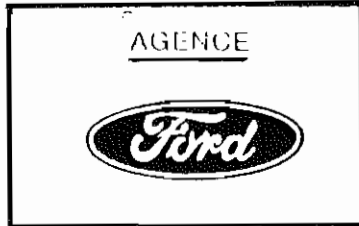
**ECLAIRAGE DE PARCS ET JARDINS**

5. RUE DU CENTRE.  
5306 LEIGNON

TÉL. 083/ 21.24.53  
T.V.A. 423.419.549

# Garage

## AUTO·PNEU·SERVICE



Elles  
répondent  
à votre  
attente.



1, Quai de l'Industrie  
CINEY-GARE

Tél. : 083/21 51 29

VOTRE SPECIALISTE DU PNEU

*Café - Snack Bar*  
**«LE TERMINUS»**  
ANCIENNE GARE DE BAUXHE YVOIR  
Tél. 082 611 956  
.....  
SPECIALITES  
SOUPES A L'ORIGON  
CUISSONS DE GRENOUILLES  
SPAGHETTI  
TOURNEDOS A LA PROVENÇALE  
LAPIN QUONNAISE

### CORDONNERIE REGINA-MOREAUX

90 rue de Bruxelles NAMUR - Tél. : 22 18 95

101 route de Gembloux SAINT SERVAIS - Tél. : 23 18 78

Tous travaux en 24 heures.

Service express.

Travail rapide et soigné.



En magasin :

- accessoires des meilleures marques
- chaussures orthopédiques Scholl Forelle
- articles de maroquinerie
- clefs minute

**BARCO « FESTIVAL » : NOUVEAU TUBE FST  
ÉCRAN 63 CM EXTRA-PLAT.  
AUX COINS CARRÉS**

**SCAILLET G.**

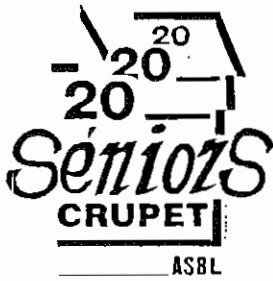
9, rue Prouchamps,

CRUPET

tél. 083/69.94.36



**DÉPANNAGE TV  
TOUTES MARQUES**



Crupet, le 11 octobre 1988.

#### LES DERNIERES NOUVELLES:

L'Administration Communale d'Assesse nous a fait savoir qu'elle mettait à notre disposition un subside extraordinaire d'un maximum de 150000 F. et qu'elle interviendra pour 50% dans la dépense.

En sa réunion du 29 juillet, le Comité a décidé que les achats suivants seraient effectués: - une desserte roulante

- un filtre à café de 10 litres
- une machine à écrire électronique
- un drapeau belge

Le total des dépenses s'élève à 61.973 F. Le Comité et les membres des "Seniors de Crupet" remercient Messieurs les Bourgmestre et Echevins de ce beau geste.

\*\*\*\*\*

Pour cause de travaux à la salle Sainte Famille, la réunion-gôûter du jeudi 22 septembre a dû être supprimée.

Afin de compenser cette suppression, nos membres ont été conviés à un dîner à "L'Auberge de la Vallée" - Jean-Louis et Christiane avaient fort bien garni les tables avec des nappes en tissus et des fleurs et avaient déposé dans chaque assiette des dragées emballées délicatement.

Après l'apéritif offert par la maison, le menu suivant a été servi aux 38 convives:

- Jarabon d'Ardenne au melon
- Potage tomates
- Gâteau bavarois
- Café

Le Président, Monsieur Leclère, avait offert à tous, le meilleur vin de l'auberge et le pousse-café. - Merci pour tout, Monsieur Leclère, ainsi que pour vos bonnes histoires plus corsées que le vin.

Danses et jeux de cartes ont complété cette soirée des plus réussies. Les plus costauds qui n'étaient pas les plus jeunes, ont déposé les cartes à 2 h. du matin.

\*\*\*\*\*

Notre local habituel n'étant de nouveau pas libre pour notre réunion du 27 octobre, M. et Mme LIMBOSCH nous ont conviés spontanément chez eux pour l'occasion. MERCI. Monsieur et Madame, vous êtes FORMIDABLES!

J.V.



Nin conu come Joseph COLLOT  
 Portant, dins l'mémwère d'a tortos  
 Si feume si l'omeut Josèphine  
 Min, po tot l'monde, c'este Fifine.  
 One brave feume qu'a ieu nouf èfants  
 Dins l'binde, i-gn-aveut wère di grands  
 Faleut bramint do turbinadje  
 Pôs èlèvè parèye mwinnadje  
 Tote li d-journeye, a hue a dia  
 Coûru à l'pompe rimpli s'saya  
 Dins s'viye, elle a ieu dès maleûrs  
 Li dérin, li a briji l'coeur  
 Et po l'amwernè addé s'fi  
 L'Bon Diè la r'pri ès s'paradis  
 Riv'nan bin vite à nosse Alfred  
 Ou bin pô bon, vov-z-allé piète.  
 I-n-saveut nin scrire li walon  
 Min li causeut su tôt les tons.  
 On di t'chfau, min divant s'tchèrète  
 N-g-aveut one bèle pitite finette  
 Assi ètur les deûs potaus  
 dès aîfes ètir, i-r-bateut s'fau  
 Après one vîreye au pèkèt  
 I fieu chonance do rotè drwèt  
 D-ji m'dimande si s-n-èst nin véci

Qui vos avos r'conu l'Tôni  
 Come tôt au long di s'vicairie  
 I no-z-a fé saqwants biestriyes  
 D-ji m'va vos ès raconté one.  
 N-gna quêt fiye qu'mi pos l'trouvè bone  
 On bia d'joû d'estè i-s-dèbine  
 Volà èvoye èmon Mentine  
 C'est nin véla qu'faleut alè  
 Si on v-z-a dit d'riv nu tôt drwèt  
 Nosse Finette qu'aveut one anon  
 Comince a awè l'timps bin long  
 Quant ça-s-ti l'eûre do d-nè l'bibron  
 Bin râte, elle a levè l'pèton  
 L'famile a sti tôte disbauchie  
 En veyant l'tchèrète sins l'Tôni  
 Tot fiant one clougnette a Finette  
 Douwârd apice si biciclette  
 C'est voyi l'rauwe après l'forgon  
 Dis-t-elle Maria en ossant l'ton  
 D-ji n-sé nin quand i l'on r'tchèyu  
 Pô tot dire, d'ji-n mès sovin pû  
 L'vi Tôni, c'esteut nosse grand-père  
 On l'inme bin, on n'esteut fiér  
 C'est grâce à li, d-ji vos l'cofesse  
 Qu'a Crupet, g-n-a tant dès Pèsesse.

Irma PEBESSE



## LETTRE A UN ENFANT

Endormi dans ce berceau orné de dentelles  
Auprès de toi brille cette lueur qui te veille  
Moi, la bonne étoile, je protégerai ton bonheur  
Eloignant chagrin et peine de ton coeur  
Tes parents commencent ton chemin, le meilleur,  
sans doute

Afin que tu suives la plus sage des routes.  
Enfant si fragile, je daignerai enrichir tes pensées  
Pour que la vie soit pour toi une véritable randonnée  
Tes premiers pas sont sains, si purs  
Tranquilles et insoucians comme la nature

Te voilà confronté à un apprentissage constant  
Que tu comprendras quand tu deviendras grand  
Mon petit, j'aperçois la tendresse dans tes rêves  
Et au coeur de ton regard tant de sagesse  
Mais tu es éveillé dans ton berceau de dentelle  
Et moi, ta bonne étoile, près de toi, je veille

Marcelle HOUBION

Lustin-sur-Meuse

Le plus beau point de vue de la Vallée,  
Ses terrasses sur Meuse - Ses grottes

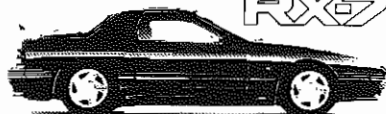
TAVERNE - RESTAURANT  
**Le BELVEDERE**  
DES ROCHERS DE FRENES



M. ET J. mathieu  
Rue du Belvédère  
5160 LUSTIN  
Tél. 081/41.11.30

# Mazda

RX7



929



Mazda 121, 323, 626, 929 et RX-7. Une profusion de modèles: Cabrio-Top, Hatchback  
à 3 litres (un terrible V6 18 soupapes), carburateur ou injection et 2 versions die

**GARAGE QUEVRAIN**

**Rue Basse, 17, CRU**



## CONNAITRE SON PASSE

Nous poursuivons la série entamée dans le numéro 8. Le premier article a suscité pas mal de réactions et nous pouvons vous annoncer d'ores et déjà que non seulement nous avons retrouvé la trace de la fontaine intermittente mais qu'en plus il s'agit en l'occurrence d'une situation géologique exceptionnelle qui, fin du 19<sup>e</sup> siècle, début du 20<sup>e</sup>, était connue sous le vocable "Fontaine Intermittente de Crupet".

Ce phénomène a été observé, étudié et expliqué par des spécialistes et fera l'objet d'un article futur intéressant du point de vue scientifique.

Revenons à notre Inspecteur de l'Empire français qui décrit nos industries dans son rapport.

### MOULINS A EAU

Il existe dans la commune trois moulins à eau. Ils sont tous sur le même ruisseau et reçoivent le même coup d'eau.

Ils ont deux roues au dehors et trois tournants (?) en dedans. Comme on n'a rien obtenu de certains sur le prix de leur location, on a eu leur rapport en les évaluant à la difficulté qu'ont les meuniers pour sortir de la commune dont toutes les issues sont hérissées de montanes couvertes de rochers et de rocailles et à ce qu'ils ne peuvent aller chercher le grain qu'à dos de très forts chevaux. En pesant donc ces désavantages et la quantité de grain que ces moulins peuvent moulin, on croit ne pouvoir les estimer chacun qu'à un revenu brut de .....400 F. Le tiers à déduire pour les réparations et l'entretien, il reste.....266 F.

### MOULINS A L'HUILE

Il existe dans cette commune un moulin à l'huile situé sur le même coup d'eau que les moulins à farine, mais comme il y a peu de plantes oléagineuses dans les environs, il reste une moitié de l'année sans être occupé. Il n'y a pas de prix de location attendu que c'est le Propriétaire qui le gouverne. En conséquence j'ai estimé que son produit brut ne pouvait être porté au dessus de 150 F. sur quoi déduisant un tiers pour les frais d'entretien et réparations, reste un produit net.....100 F.

L'harmonie parfaite entre l'homme et la machine.



3 ou 5 portes, Berline 4 portes, Break et Coupé. 11 moteurs différents, de 1.1 (1.7 et 2 litres). Et bien sûr, le fabuleux moteur rotatif à double rotor de la RX-7.

• **Chaussée de Marche, 555, ERPENT**

## USINES

Il existe dans la commune un bâtiment qui était une papeterie mais il n'y a plus de cuve. Cette usine est toute dégradée; les feux, les portes, les fenêtres sont enlevés ou brisés et le propriétaire n'a point les moyens pour la réparer et la mettre en activité et jusqu'à ce qu'elle soit rétablie le contrôleur a observé qu'elle ne pouvait payer que pour le terrain qu'elle occupe.

Il y a une autre usine, située toujours sur le même ruisseau. C'est une batterie en cuivre pour faire du fil de laiton. Elle est désavantageusement placée tant pour le commerce que pour la difficulté du transport des matières confectionnées et de l'arrivage des matières premières à travers des mauvais chemins pratiqués dans les gorges des montagnes. Cette usine n'occupe que deux ou trois ouvriers qui ne travaillent qu'une partie de l'année. D'après les renseignements que j'ai pris sur son produit brut ne pouvait être porté qu'à 600 F. Sur quoi déduisant un tiers pour les réparations, reste produit net.....400 F.

## BRASSERIE

Il n'y a qu'une seule brasserie dans la commune; encore n'est-elle en activité qu'une partie de l'année, parcequ'elle ne sert qu'aux habitants de Crupet. La difficulté des chemins s'oppose à ce que les communes voisines puissent venir y brasser. Si l'on joint à cela les droits sur la bière qui empêchent les petits particuliers de faire de cette (celle-ci?) (un?) besoin, il sera facile de voir que le produit de cette brasserie ne peut être considérable. En conséquence, j'en estime le revenu après déduction du tiers pour les entretiens et réparations à .....40 F. "

Il est probable que les "Pots-de vin existaient déjà à l'époque. Avec tout le respect (posthume) que nous devons au Contrôleur des propriétés foncières de l'Empire, il est à peu près certain que les "pots de bière" ont coulé à flot à Crupet à l'occasion de sa visite. En effet, à moins que les soldats de la Revolution Française ne se soient pas limités à la destruction de Jassogne, il devait probablement rester à Crupet quelques entreprises florissantes. De plus, de tous temps les "petits particuliers" quels que soient les droits "sur la bière" (ou sur les autres breuvages), se sont toujours bien débrouillés pour avoir leur partie de tonneau.

Connaissant les "Crupetis" (passés, présents et à venir), ils ne devaient certainement pas être en reste. Une seule explication: le Contrôleur de l'Empire a commencé son inspection par la Brasserie (à moins que ce ne soit par les auberges de l'époque dont il ne dit mot!)

Restons sérieux! Il est un fait qu'à l'époque, Crupet n'était pas accessible par les "Boulevards asphaltés" (dixit le maire) actuels. Imaginons notre village accessible uniquement par des chemins tels que celui du "Bois d'zeu Evie" ou du "Tienne Biot" ou encore la "Ruelle de Messe" et nous aurons une meilleure idée des voies de communication de l'époque.

Dans un prochain article, nous essayerons d'identifier tous ces moulins et autre brasserie ou huilerie ainsi que de décrire le paysage agricole du début du siècle dernier.

(A suivre)

---

# LA FERME BLANCHE ...

# LA MUSIQUE EN PLUS

---

Des "Travailleurs", ça "travaille", donc, par définition, ils n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à d'autres activités, comme, par exemple, rédiger un article pour "Crup'Echos". Nous nous "empressons" donc de combler cette lacune.

Notre chorale se porte bien, merci. Quelques nouvelles têtes sont venues la renforcer et parmi celles-ci de très jeunes éléments. L'avenir est (en partie) assuré mais tout le monde est le bienvenu! Pourquoi ne pas franchir maintenant le seuil du jubé? Nous allons maintenant entrer dans une période de fêtes où les répétitions sont plus régulières et suivies de façon plus assidue, c'est donc le moment idéal pour nous rejoindre.

A côté d'un minimum de voix (il ne s'agit plus d'élections), il vous faudra faire preuve d'une autre qualité: la souplesse et la faculté d'adaptation. En effet, de temps en temps, "noss' Djôseph" nous joue (c'est le mot!) un tour à sa façon, pour nous tester, sans aucun doute! Voici ce que cela a inspiré à notre poète attitré, A. Quevrain, lors de la dernière "frawé" de notre organiste et dirigeant de chorale préféré:



Po des travailleurs comme nos ôtes  
(Répète on sôte èt tchantè l'ôte)  
Sins qu'on s'è rinde compte à l'èglie  
Y nos faurèt one belle devise  
Ossi nos proposans au Pape:  
"Po sîre li Jo, faut ièsse capâbe!"

A.Q.-31/7/88

Vous voyez qu'il y a de l'ambiance au sein de notre petite chorale et cela ne date pas d'hier. Aussi, avant de vous quitter je vous propose une anecdote du temps de Joseph Collot, recueillie en septembre 1988 chez Alfred Gérard qui habite maintenant Haversin.

Sous le ministère de Monsieur le curé Cochart, Joseph Collot, organiste, alors âgé de nonante ans, se fit un honneur de reprendre le clavier à la suite de la mort de son beau-fils, organiste en titre.

En ce temps-là, les orgues étaient déjà désaccordées et Joseph Collot savait la situation en interprétant les chants sacrés accompagné à l'harmonium. Monsieur le Curé Cochart avait cependant fait le nécessaire et un facteur d'orgues vint un jour à l'église pour accorder le maître instrument.

"Voulez-vous profiter de votre passage ici pour vérifier également notre harmonium?" lui demanda le curé. Et notre spécialiste de se lancer dans l'interprétation d'une messe de Réquiem. Au bout de quelques instants, celui-ci s'arrêta et s'exclama: "Impossible de jouer sur cet instrument complètement désaccordé!"

Joseph Collot du tac au tac lui répondit: "Sia, sia, ça va! Et d'ji va vo l'mostrè!" et, joignant le geste à la parole, il se mit à interpréter parfaitement la messe de Requiem.

"Commint fioz, vos?" interrogea le facteur d'orgues, médusé. Et "nosse vî D'jôseph" de répondre d'un air malicieux: "A Crupet, nos savans bin commint qu'faut les quèqui po les fê allè comme i faut!"

A croire que pour être un organiste "capâbe" à Crupet, il faut se prénommer D'jôseph...

F.B.

Pour "Les Travailleurs"

# S.C. CRUPET



## LE MOT DU SUPPORTER.

Se rendre aux Loges c'est toute une expédition! Et pourtant, cela m'est arrivé deux fois en huit jours. Après avoir joué du confort des "loges" du STANDARD CLUB LIEGEOIS tout en regrettant le piteux spectacle qu'il a offert contre son voisin de Rocourt, le FOOTBALL CLUB LIEGEOIS, je me suis équipé le dimanche suivant pour aller me réconcilier avec le "bon football" sur le plateau des "LOGES" du STANDARD CLUB CRUPET, en espérant, bien entendu, assister à la victoire de notre club à l'issue de ce derby qui l'opposait à son voisin de Lustin.

Après le dernier virage, un spectacle étonnant m'accueillait: je me serais cru rue Haute un jour de 15 août, trouver une place de parking était en effet à peine moins difficile qu'au centre du village lors d'un "Grand Prix LECLERE". Et qui a dit que le football n'avait pas d'avenir à Crupet? ...Et nous ne sommes qu'en division IV! Je suggère aux dirigeants de revoir le problème sans tarder et de trouver une solution avant de rejoindre l'élite provinciale (ce qui ne saurait tarder!).

Venons-en à notre match. Dès le début, il était clair que Crupet développait un beau jeu d'équipe. Malheureusement, Lustin disposait de quelques individualités qui, tirant profit de deux phases particulièrement confuses, inscrivaient autant de buts en première mi-temps. Crupet réagissait et, malgré l'arbitrage douteux et hésitant (là, vous me reconnaissez, je ne suis pas du tout chauvin), ramenait le score à 1-2 juste avant le repos...

Le temps de se lubrifier le gosier en vue du second "time" et nous assistons à une répétition du scénario du début, malgré l'égalisation de Crupet: aidé par l'arbitre qui cassait le jeu développé par Crupet, sous prétexte de fautes imaginaires ou de "super fausses flattes" (réelles celles-là, pas comme celles de Joseph Collot), Lustin menait 2-3 et remportait le match sur un score non mérité.

Je terminerai, si vous le permettez, sur ces quelques propos:

- "Interrogateur": c'était la première fois que l'on payait 75 francs le ticket (au lieu de 50). Cela avait-il quelque chose à voir avec le financement de la campagne électorale du trésorier du club?

- "Flateur": à l'entraîneur, Christian Lamury, qui doit se battre contre une bande de "vaches" (l'arbitre -ils le sont tous quand on perd- et celles du fermier, qui ignorant les clôtures, viennent déposer leur "obole" au milieu du terrain).

- "Conseilleur": tout en ayant apprécié la prestation du "Bidet" dans les buts (il a fait des arrêts "sensass"), je suggère au comité de faire remblayer devant les goals, car il lui manque vraiment 10 cms pour faire un "grand" gardien.

En toute amitié, avec mes encouragements et mes meilleurs vœux de succès.

Un supporter occasionnel mais inconditionnel.

*Banque*  
**NAGELMACKERS**  
*1747*

**LE PARTENAIRE  
FINANCIER  
DE QUALITE**

*Banque*  
**NAGELMACKERS**  
*1747*  
**CINEY**

Rue du Commerce 29

Tél. (083) 21 12 33

*Le service en plus...*

## L'HOMME QUI VIT A L'HEURE DU SOLEIL

Les initiés connaissent bien ce castar, pour lequel l'heure d'été et l'heure d'hiver ne sont que sinistre foutaiae, héritée de nos envahissants voisins de l'est, et qui règle sa vie et son horloge à l'heure de la nature, celle du soleil. Cet homme qui a les pieds sur terre, ne peut être qu'un de nos fermiers, et c'est même le doyen de ceux qui nous restent: Jean Joseph WARZÉE.

Il est né en 1911 à Oteppe(Hesbaye), de parents agriculteurs, établis à Jassogne depuis le 1/5/1934, dans la ferme dite Warzée, qui comprenait 92 ha et où ils étaient locataires du Comte de Diesbach de Mianoye. Joseph est reconnaissant à cette famille, d'avoir eu confiance en ses parents. Il rappelle avec fierté, que sa mère a acheté la ferme et 42 ha, au comptant. CET acte date du 15/11/1934.

L'arrivée d'un marchand de bétail interrompt notre entretien. Joseph sort, pour négocier la vente d'une vache et d'un taureau. Son unique collaborateur, Joseph MARTHUS, me prend en charge. Il sert une goutte. Vachement agréable. Le patron revient. Le prix de la vache est en ballottage.

Déjà 54 ans que les Warzée sont à la ferme. Il y a eu bien du personnel. Tous travaillaient fidèlement, comme pour eux; Joseph leur en sait gré. Il n'y a jamais eu de blessé grave, et cela sans comité de sécurité!

C'est un drôle de pistolet, notre Joseph. Il n'a jamais hu, ni fumé. Quant aux femmes...

C'est un dur(n'allez pas faire de rapports!) Jusqu'à présent, les docteurs n'ont pas fait fortune avec lui. Il a un coeur gros comme ça. Son désir le plus cher: rendre service à ses confrères, petits cultivateurs. Pendant la guerre, l'occupantquisitionnait les chevaux à moitié prix. Joseph, lui, se faisait un plaisir de prêter des chevaux à ses amis fermiers. Il m'a dit avoir une passion: celle des chevaux.

Le marchand de bétail revient. Le prix de la vache(5 à 6 ans et environ 600 kg) est toujours pendant, autour de 90.000 frs. Et puis, top! il y a accord. On ressert une goutte. La vache sera revendue au marché et se retrouvera en Flandres pour être engraisée. Voilà encore un "embonpoint" (bon point) pour nos amis flamands. "A part" cela, d'aucuns vont encore en "bovidé"(profiter), pour gonfler les problèmes communautaires.

A propos, saviez-vous que la détermination approximative de l'âge d'une vache, repose sur l'examen des dents incisives, qui n'existent d'ailleurs qu'à la mâchoire inférieure? En parlant de dents, Joseph n'a jamais eu de dent contre quiconque. Serait-ce un saint homme, lui, qui s'estime avoir été protégé par St-Antoine. L'obole a été à la mesure de sa reconnaissance; il a en effet échappé deux fois à la mort, en évitant d'être écrasé par un tracteur, et d'être culbuté par un taureau. Cornard pensez-vous? Pas possible, notre homme n'a jamais eu de compagne. Celibataire endurci, il a vécu jusqu'en 1973, avec sa soeur Germaine, qu'il adorait et qui est décédée à 56 ans.

Le téléphone sonne. Joseph est pressenti, une fois de plus, pour la vente éventuelle de sa propriété. Pour le moment, il refuse. Il se trouve très bien dans sa peau et dans sa ferme et se compare à une des dernières feuilles d'un arbre, dépouillé par le vent d'automne.

Et une dernière goutte est servie... à sa robuste santé. C'est un dur, et que sa feuille dure! (Mais pas dur de la feuille...)

A. COUVREUR.





ARTICLES  
CADEAUX

SOUVENIRS  
DE CRUPET

## MAISON MACOR-PESESSE

Rue Haute 9 - CRUPET

Tel. 083/69 94 44



**“al’ Pesesse”**  
CRUPET (près de Jégly)  
Café Crêperie  
Petite restauration de campagne  
Tel. 083/69 90 41 - A. LEBREUX PARRIENTIER

**PESESSE ANDRE**  
CHAUFFAGE—SANITAIRE  
083/69 95 23                      5332 CRUPET

PAR SYMPATHIE



**AU PETIT RYPIN**  
SPRL BERTHOLET & FILS

TVA 427.264.511

Alimentation générale  
Fruits et Légumes  
Charcuterie et Boulangerie

Couvert de 09 à 19 h  
Dimanches et jours fériés de 08 à 17 h  
Fermé le lundi (fête communale)

Avenue de la République, 26  
1310 Ollignies (PT. H. BY)  
Tél. 010/ 41 68 45



*Le rendez-vous  
des sportifs*

**Café  
L'APERO**

Chantal PESESSE

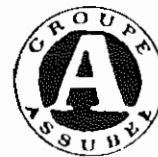
TEL. 033169 98 28

12, rue Haute  
CRUPET

COUPTS GLACEES  
GLACES MIO  
SANDWICHES  
CROQUE MONSIEUR MAISON  
TOUTES BIERES REGIONALES

LOCAL DES SPORTS :

Motor-Club Crupet  
Standard Club Crupet  
Crupet Pelôte



**Assubel**  
**Epargne**

## IL FAUT BÂTIRE LE FER TANT QU'IL EST CHAUD

=====

C'est Honoré de Balzac qui l'a écrit. Chaud, ça rime avec marchau, notre maréchal ferrant, Vital Gillet, de Jassogne, où il a vu le jour dans la maison paternelle. Il a gardé une rare vitalité, malgré ses 82 ans qu'il fêtera le 26 décembre prochain.

En franchissant la double porte de son atelier, qui date d'au moins 150 ans, sous la protection du bon St-Eloy, dont on devine la niche derrière le lierre qui tapisse la façade, Vital explique avec fierté que son grand-père, puis son père, lui ont forgé la voie vers ce beau métier, qu'il exerce depuis 60 ans.

Son père a, comme beaucoup d'autres, succombé à cette terrible grippe espagnole qui a sévi vers 1917/1918. Après avoir exercé son apprentissage à Maillen, Lustin et Courrière, Vital a repris seul le flambeau, vers 1927/1928, sans avoir jamais eu d'apprenti.

Comme soutien de veuve, Vital n'est resté que 4 mois sous les drapeaux. Cella s'appelle un service express! Début des années 1930, il est victime d'une cocotte; qui l'eût cru? Mais ce n'est pas celle que vous croyez. Il s'agissait de la fièvre aphteuse, ou cocotte. C'est vache! Il en élevait d'ailleurs 3. Les clients évitaient à cette époque la forge et son pestiféré de "fördjuron", qui en profita pour creuser un puits de 5 mètres lui permettant de pomper de l'eau d'appoint, très utile en cas de coupure intempestive de la distribution.

1935, au printemps, année de l'Exposition universelle de Bruxelles, Vital épouse Joséphine Puissant, née en 1903 à Crupet (Pirauchamps), peu après l'inauguration des Grottes. Rappelons que Théodore Puissant, le père de Joséphine est né à l'ancien presbytère de Jassogne et qu'Yvonne, la soeur de Vital est la veuve d'Henri Kinet, ancien fermier, aussi de Jassogne. Georgette vint très vite égayer le couple Gillet qui, malheureusement perdit 5 autres bébés tous décédés très jeunes.

Vint la dernière guerre. Les approvisionnements en métaux étaient rationnés, comme tout le reste, et le bon vieux troc redevenait courant, la farine et le lard, entre autres, faisant office de monnaie. Et comme il fait noir où il se perd, Vital allait aider des particuliers à occire boeuf, veau, vache, cochon,...

Bien sûr, actuellement, la forge et son patron ont fort limité leurs activités, et le soufflet s'est essouffé. Il y a eu des centaines de chevaux dont on a ici, ressemblé les sabots, ferrés à neuf, le "travail" se substituant aux enclumes et aux pieds des cordonniers. L'artisan y mettait toute sa dextérité; protégé par un tablier de cuir contre feu et étincelles, il mettait tout son art à parer le sabot, à forger le fer sur mesure, à lever le pinçon et à "chausser" enfin la patte.

La clientèle chevaline a progressivement diminué du fait de la mécanisation, pour se limiter jusqu'il y a environ 4 ou 5 ans aux montures de promenade, que notre Marchau pas très "chaud", allait souvent ferrer à domicile.

Assujettir une patte de cheval entre ses jambes serrées, est fastidieux et dangereux. C'est d'ailleurs à cette occasion que Vital s'est gravement blessé à la cuisse. Encore un rite actuellement oublié: ferrer les roues de chariots, de charrettes et autres véhicules de l'ère pré-pneumatiques. Le bandage ayant été porté au rouge sur 2 feux (au charbon gras), il fallait être au moins 3 pour effectuer rapidement les opérations suivantes: sortir le bandage de la forge et le poser autour de la roue,

couchée sur la vieille pierre de moulin, encore témoin de ce passé. Cette dernière opération est simulée (voir photos), sur lesquelles ont distingué Vital maniant un tire-sec, longue tige à pince réservée à cet usage. Après refroidissement, activé à l'eau, le bandage serré sur sa jante, était boulonné.

En 1953, le couple a intensément vécu le fameux cinquantenaire des Grottes et participé à garnir le parcours par des guirlandes (un enguirlandage dans l'euphorie!)

Mais la vie de famille a continué et le 31 août 1955, Georgette a uni sa destinée à André Quevrain, son unique amour. Ils auront 5 rejetons. Joséphine et Vital sont donc autant de fols grands-parents et, à ce jour, ils ont 6 arrière-petits-enfants.

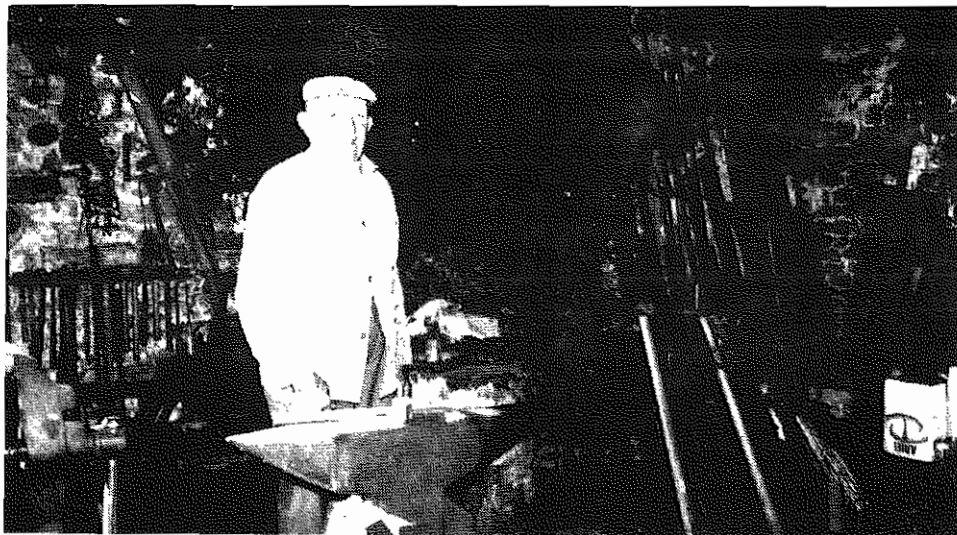
Une élégante girouette, forgée en forme de chasseur suivi de son chien et qui pivote au gré d'Eole, au faite de sa grange, rappelle que notre marchau, toujours dans le vent, excella aussi, pendant près de 60 ans, à l'affût du gibier et... des braconniers.

Il y a aussi la propriété de 43 ares dont 3 ares de potager, qui nécessitent une maintenance. Pour ce qui est de la Tv, cadeau de leurs petits-enfants à l'occasion des noces d'or, Vital m'a confié qu'il n'est pas chaud...

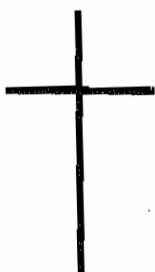
Toujours secondé en tout par Joséphine, souhaitons qu'il puisse fêter encore régulièrement et dignement la St-Eloy, avec ses voisins, à Ciney, et exercer encore longtemps "à la pépère", son cher métier.

Mais ne vous y fiez pas, lorsqu'il forge, il ne faudrait pas se trouver entre l'enclume et...le marchau!

A. COUVREUR.



Travailler, c'est Vital ! (photo A.Couvreur)



## ***IN MEMORIAM***

### ***l'adieu à Victor...***

Après plusieurs mois de souffrance, Victor PESESSE est décédé, dans la nuit du 22 octobre...

Sa mort fut, à l'image de sa vie, particulièrement tenace, mais implacable et surtout très dure pour ses proches.

Enfant de CRUPET, huitième enfant du " Tônê " qui l'éleva à la dure, Victor était le père de trois enfants, dont notre collaborateur Marcel. Il aura marqué notre vie crupetoise de ses propos directs, de sa gouaille dont les "nantis" étaient souvent la cible. Ouvrier carrier entêté, épinceur recherché, il fut toujours apprécié de ses patrons successifs.

Conseiller communal pendant 18 ans, il s'intéressa à la politique régionale jusqu'à ses derniers jours.

Nous retiendrons de lui une droiture et un courage certains, devant le mal qui le tenaillait. Ses amis citeront encore souvent ses mémorables parties de piquet ou de couyon, qui n'ont rien à envier aux célèbres boutades de César et ses partenaires, décrits par Marcel Pagnol...

A.Q.

### **Que justice soit rendue...**

Parmi les souhaits qu'il a souvent exprimés et surtout au crépuscule de sa vie, il en était un qui lui tenait particulièrement à cœur. Il aurait aimé voir réparer ce qui pour lui était une erreur, voire une injustice: en effet, s'il a pu éviter l'arrestation par les nazis et la déportation, c'est à son frère aîné qu'il le doit. Edouard, à l'époque marié et père de famille, s'étant jeté dans la gueule du loup, s'est vu arrêté par les allemands qui, satisfaits d'avoir un des fils Pesesse, ont quitté le village et abandonné les recherches.

Edouard emmena avec des centaines d'autres prisonniers vers l'Allemagne a, au péril de sa vie, faussa compagnie à ses gardiens à l'occasion d'une halte dans une gare. Cette conduite courageuse et audacieuse, moins courante que l'on croit, n'a jamais rapporté à son auteur la moindre reconnaissance officielle. Edouard a été enterré sans les honneurs patriotiques et cela avait profondément touché Victor.

Qu'il nous pardonne d'avoir attendu son départ pour rendre à son frère ce qui lui était dû.

F.B.



## **POMPES FUNÈBRES HENNUY Roland**

SERVICE JOUR ET NUIT

ENSEVELISSEMENT - MONUMENTS FUNÉRAIRES - CAVEAUX  
INCINÉRATION - TOUTES FORMALITÉS

Rue des Quatre Vents, 3  
5360 NATOYE

Tél. 083 - 21 24 47  
En cas d'absence : 083 - 21 41 73

**POUR TRANSFORMER,  
ISOLER, DÉCORER VOTRE  
HABITATION,**

UNE SEULE ADRESSE :

**Ets F. DELVAUX**



**& Cie S.A.**

Avenue Schiögel 39 41  
6300 CINEY  
Tél. (083) 21 25 27  
21 18 48

BOIS  
DU NORD-AMÉRIQUE - EXOTIQUE ET DU PAYS  
ISOLANTS  
ISO-CR - I.M. - POLYBUTYRÈNE - POLYURÉTHANE  
PANNEAUX EN TOUS GENRES  
PORTES - STANDARD -  
PORTES - STYLE -  
IMPORTATION DIRECTE - PIN DES LANDES  
- CHATAIGNIER -  
- CHÊNE -

## **CRUP'ÉCHOS**

Bulletin de liaison de l'activité crupétore

Forum de rédaction:

Jean Moreaux, André Couvreur, Marcel Peseux

Délégués de rédaction:

Jules Warner, Noël Wilmart, André Quevram,

Freddy Bernier, Thierry Bernier

Editeur responsable:

André Couvreur

Écrivain:

Marcel Peseux

Conception graphique:

Thierry Bernier

Cpte bancaire: 961 0960585 86

## **carnassiers de la nuit forestière**

Pour l'homme, la nuit n'a jamais été le meilleur temps de la journée. Dès qu'il l'a pu, il s'est opposé à la nuit, l'a diminuée, l'a vaincue, même dans les habitats urbains et sa propre maison, par les clartés artificielles nées de son esprit industriel.

Seul sans doute parmi les hommes, le garde-chasse connaît la nuit: engagé dans la colonnade des arbres, enfermé sous la voûte des cîmes rejointes, il la pénètre, l'a sent, s'y fond, noir dans le noir.

Le bois n'a plus de limites sous sa chape de nuit: il faudra près d'une heure pour que l'oeil de l'homme soit fait à la vue estompée de ce qu'il veut voir, pour que s'éclaire un peu le décor que de nouveaux acteurs vont occuper. Des acteurs furtifs, vivant, chassant, luttant, mourant par des chemins inconnus d'arbres et de branches: les rongeurs et les carnassiers. La nuit est leur temps; les rongeurs pour manger et les carnassiers pour les manger.

Il y a des appels, des bruissements, des cris mais bien peu sont faits pour nos oreilles; il y a des fuites, des lutttes vaines, des vies perdues et d'autres sauvées, mais bien peu sont vues par nos yeux.

Qui sont-ils donc ces mangés? Tout le peuple immense des rongeurs dont les activités vitales sont nocturnes... Il en découle que celles des carnassiers le sont aussi. Qui sont-ils donc ces mangeurs ou prédateurs ou carnivores ou mordants ou fauves ou carnassiers de la nuit forestière?

L'on en compte sept encore: la Belette, le Chat sauvage, la Fouine, la Martre, le Putois et le Renard. Sept: le "nombre parfait" des Anciens! Puissent-ils demeurer favorables aux petits carnassiers de la nuit, aux plus menacés surtout: le Chat sauvage et la Martre

Beaucoup parmi nous n'en connaissent que l'un ou l'autre; d'autres n'en savent que le nom. Il est vrai que le nom, déjà, est un moyen de les approcher, le nom qui nous est venu d'une longue nuit faite de tant de siècles disparus. Voulons-nous voir ensemble ces noms tels qu'ils existent aujourd'hui?

RENARD, c'est un nom d'homme, Raginhard, pris dans un roman du 12<sup>e</sup> siècle, simplifié, par l'usage, en renard, alors que le nom primitif de l'animal était Goupil.

BELETTE, c'est un surnom, la "petite belle", sans doute à cause de sa gracilité. Le nom ancien a été oublié au cours du temps: la Mustille (du latin mustela).

FOUINE, elle était connue comme mangeant le fruit du hêtre, la faîne, de fagina. C'est pourquoi l'ancien français avait un seul mot pour désigner l'animal et le fruit.

CHAT SAUVAGE, il vivait bien avant que la Rome conquérante n'importât d'Egypte le chat domestique et son nom d'origine, alors que le nôtre s'appelait Feles.

PUTOIS, dérive de l'ancien français Put, puant... et c'est bien vrai, mais de tous les animaux sauvages, c'est bien le plus courageux face au danger, malgré sa petite taille!

MARTRE, elle porte un nom à racine germanique mais qui a été repris dans les langues françaises, anglaises, flamandes, italiennes et espagnoles, ce qui est vraiment exceptionnel!

HERMINE, c'est l'ancien rat arménien, nom qui s'est changé en Armeline, puis Hermine.

Dans la vie nocturne des bois, il y a des mangeurs et des mangés: c'est la millénaire, sévère et nécessaire loi de la nature. Mais les petits carnassiers tuent pour survivre, juste ce qu'il faut et jamais pour leur plaisir: les humains pourraient-ils en dire autant, eux qui ne tuent jamais plus pour survivre vraiment?

Carnassiers de la nuit: dans les bois, dans les champs ou les jardins! On les connaît bien ou peu car leur vie nocturne nous les cache souvent. Ils sont là cependant, vivant discrètement leur vie de chasseurs au détriment des rongeurs dont ils limitent le nombre dans tous les habitats des hommes...

Albert LAMY

**GARAGE ISTA**

**FIAT**

**Chaussée de Namur,**

**5360 NATOYE**

Tél. 083/65.61.77.

**J. LENOBLE**

**CRUPET**

**ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE**

**PAR SYMPATHIE**



*Boulangerie - Pâtisserie*

Tous produits de 1<sup>er</sup> choix



**NELIS & Fils**

**Place Communale, 14 - ASSESSE**

**Tél. 083/65.53.37**



**Spécialité de GATEAUX et TARTES au RIZ**



## *Quoi de neuf, Docteur ?*

### **CRUPET – PELOTE SE PORTE BIEN...Merci !**

La période des transferts est maintenant terminée et nous pouvons annoncer les modifications apportées aux équipes qui évolueront à Crupet en 1989:

#### En NATIONALE II:

ANSELIN Eddy, un joueur de 24 ans, qui nous vient de Tourpes...

LEONARD Dominique, transféré de Bouvignes-Dinant...

DIDION Yves, déjà connu chez nous, cédé par Custinne...

DESMEDT Rudy, que nous avons vu évoluer à deux reprises avec Jean Volders...

Associés aux "anciens" que sont, Guy LEONARD, Philippe MONMART, Yvan TOURNEUR et Thierry LALOUX qui évoluera à nouveau en Nationale après un stage en Promotion.

#### En PROMOTION:

Joël BAILY, acquis définitivement, de même que Mark SIMON et Bernard SCOHY, pour un an, sont les principales arrivées.

Ces nouvelles figures devraient nous valoir de grandes satisfactions, pour semer la terreur parmi les équipes de Nationale et Promotion et, qui sait, peut-être nous apporter un titre en fin de saison...

Le comité de CRUPET – PELOTE souhaite la bienvenue aux nouveaux et fixe rendez-vous à ses supporters, toujours plus nombreux, sur le ballodrome LUCIEN LECLERE, pour la saison 1989...!

A.Q.

---

### **ALORS, ON M'OUBLIE ?**

Cela fait 60 ans que je veille sur vous (ma statue a été inaugurée le 30 octobre 1928) et personne n'est venu ne fût-ce qu'en guise de promenade, me rendre une simple visite, je rêvais d'un autre anniversaire, mais je vous pardonne, vous êtes trop occupés...

Le Sacré-Coeur.

(Propos recueillis par T. Bernier – qui a oublié aussi – c'est A.Q. qui le lui a rappelé)





VIN ROUGE  
BLANC  
en gros et détail

MAISON  
**Ghislain  
WAGNER**  
CRUPET

# Auberge de la Vallée

**CRUPET**

**HAYEZ-WAGNER**

**RESTAURANT-PENSION**

(083) **69 91 36**



**LA TRUITELLERIE** s.a.r.l.  
**PISCICULTURE**

vous propose:  
les truites FARIO et ARC-EN-CIEL  
de son élevage ARTISANAL

\*\*\*\*\*  
GROS-1/2 GROS-DETAIL

\*\*\*\*\*  
LIVRAISON DE TRUITES VIVANTES  
ou ACHAT SUR PLACE

\*\*\*\*\*  
19, rue Basse 5332 CRUPET  
Tél. 083/ 69 98 06

BIJOUTERIE - JOAILLERIE

**L'EMERAUDE**

Chaussée de Dinant, 29,  
5170 PROFONDEVILLE Tél. 081/ 41 13 47

**VAN HAELEWIJN**

**CHAUFFAGE SANITAIRE PLOMBERIE**

**5160 LUSTIN**  
TEL. 081/ 41 13 61

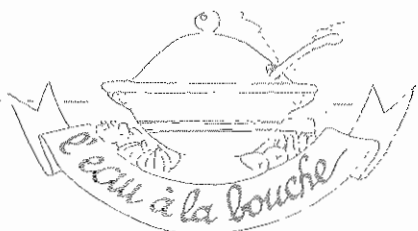


...FIN DE L'EPISODE...  
D'APRES UN RÉ-  
CIT VECU-COÛTÉ  
PAR MME LINBOSCH.

IBERNIER 88

RESTAURANT

# LES RAMIERS



RESTAURANT DE HAUTE RENOMMEE BIEN CONNU DE TOUS LES GOURMETS ET CRITIQUES GASTRONOMIQUES

ENTOURE DE VERDURE ET AU BORD D'UNE RIVIERE MURMURANTE, VOUS CHOISIREZ ENTRE DIVERS MENUS.

*Le "TOURISTIQUE" ? 1.295 F.*

*LE "PRESTIGE" à 1.695 F.*

*Le menu de la MER et de la RIVIERE à 1.795 F.*

*Le "DEGUSTATION" à 1.995 F.*

TRES BELLE CARTE DES VINS AVEC BEAU CHOIX DE BOUTEILLES EN-DESSOUS DE 1.000 F

il est conseillé de réserver sa table

FERME LE LUNDI SOIR ET MARDI

Tél. 083/ 69 90 70

**CRUPET**

